



EXPOSÉ D'INVENTION

Brevet N° 12175

22 mai 1896, 6 h., p.

Classe 64

A. LUGRIN, à l'ORIENT-DE L'ORBE (Suisse).

Mécanisme de chronographe-compteur.

L'invention concerne plus spécialement le dispositif destiné à faire sauter l'aiguille du compteur d'une dent à chaque tour entier de la roue de chronographe.

Dans le dessin ci-joint donné à titre d'exemple la fig. 1 représente en plan les parties du mécanisme nécessaires à la compréhension de l'invention;

La fig. 2 est un plan du levier produisant le saut de la roue de compteur représenté isolément;

La fig. 3 est une élévation dudit levier dans sa position active;

La fig. 4 est une élévation semblable dudit levier mis hors d'action.

Dans toutes les figures les mêmes lettres désignent les mêmes parties.

A est la roue de chronographe dont l'axe porte un cœur de mise à zéro a^1 et une came ou simplement une goupille a^2 destinée à actionner le compteur des minutes.

B est la roue du compteur des minutes, qui porte un cœur de mise à zéro b .

C est le double marteau de mise à zéro, appuyant sa dent c contre la roue à colonnes *D* et destiné à actionner les susdits cœurs a^1 et b .

E est le levier de transmission actionné

par la came a^2 et destiné à faire sauter la roue *B* d'une dent à chaque tour entier de la roue *A*.

Le levier *E* est pivoté en e à la platine *F* et actionné par un ressort *G*, également fixé à la platine, qui s'appuie contre l'épaule e^1 du levier *E* et presse p. c. le bras e^2 de ce dernier contre la came ou la goupille a^2 . Lorsque le bras e^2 tombe de la partie la plus élevée de cette dernière sur sa partie basse, la dent e^3 du levier *E* fait avancer la roue *B* d'une dent et l'empêche en même temps de tourner de plus que d'une seule dent.

La dent e^3 du levier *E* est reliée au bras e^2 de ce dernier par une partie à ressort e^4 et porte une proéminence e^+ . Abandonné à lui-même le levier *E* a, en élévation, la forme indiquée en fig. 3, dans laquelle sa dent e^3 se trouve dans le plan de la roue *B* pour agir de la manière décrite ci-dessus.

Mais lorsque le marteau *C* s'abaisse pour actionner les cœurs a^1 et b son bras c^1 rencontre préalablement la proéminence e^+ (fig. 4) et abaisse la dent e^3 de façon à la mettre hors d'atteinte de la roue *B*. Cette dernière peut donc ensuite tourner librement pour ramener l'aiguille du compteur de minutes à zéro.

EN RÉSUMÉ,

Je revendique comme mon invention:

Un mécanisme de chronographe, caracté-

risé par le levier *E*, en substance tel que décrit.

A. LUGRIN.

Mandataire: E. IMER-SCHNEIDER, à GENÈVE.

A. Lugin.
22 mai 1896.

Brevet N° 12175.
1 feuille.

